

L'APOSTOLAT DE SŒUR JULIE PARMAR PARMI LES PLUS PAUVRES DU PAYS

Julie Palmar R.J.M.

Province de Vadodara (India)

cjmgothada@gmail.com

Sœur Julie Parmar avait le désir de travailler parmi les plus marginalisés et abandonnés du pays. Ces gens font partie des tribus de l'Inde que l'on peut rencontrer à chaque coin du pays. Récemment, dans certaines parties du pays, ils ont accès à l'éducation et bientôt ils auront un niveau de vie acceptable. Certaines de ces tribus mais très peu ont réussi à améliorer leur statut social grâce à l'éducation et à un travail difficile. Une personne qui dans le passé appartenait à la caste des intouchables est devenue président du pays mais cela demeure un cas isolé. La majorité vit à la périphérie des grands centres et en marge de la civilisation. Plusieurs n'ont jamais rencontré une seule personne que celles de sa tribu.

Les tribus ont leurs propres coutumes, leur langue et leur manière de s'habiller. Quand Sœur Julie est entrée pour la première fois dans le village d'une tribu, elle a vu un groupe d'enfants qui jouaient. En s'approchant les enfants ont réalisé qu'un étranger était parmi eux. Il se sont enfuis en courant à toute vitesse. Ceci s'est répété plusieurs fois.

Après un certain temps lorsqu'ils sont devenus amis, ils lui ont dit qu'ils croyaient qu'elle les volerait pour les vendre à des pays éloignés. Après avoir réussi à devenir amis des enfants, elle a essayé d'entrer en contact avec les mères. Elle se mettait devant les portes des maisons fermées et demandait : « Y a-t-il quelqu'un ici ? » Presque toujours la réponse était la même : s'il vous plaît partez. Ici, il n'y a personne. » Comme les enfants, les mères aussi avaient peur qu'on les vende. Ceci a continué longtemps. Peu à peu certaines femmes ont commencé à ouvrir leurs portes et à parler avec Sœur Julie. Voyant qu'il n'arrivait rien de malveillant d'autres femmes ont commencé à rencontrer Sœur Julie.

Soin de santé

Discrètement et avec beaucoup de tact Julie a commencé à parler de la santé des femmes enceintes. On pouvait obtenir gratuitement des pilules de fer pour le plus démunis dans les hôpitaux du gouvernement. Cependant, à cause de l'ignorance et de la superstition les femmes des tribus n'en profitaient pas. Pour éliminer la tuberculose du pays le gouvernement avait facilité les démarches afin que les plus pauvres puissent obtenir des médicaments. Cependant, les gens corrompus du gouvernement au lieu de les distribuer aux plus démunis les vendaient pour leur profit personnel. Voyant la détermination et le courage de Sœur Julie, ils lui ont donné en maugréant les médicaments pour ses patients. Plusieurs

années ont été nécessaires pour convaincre les femmes que les enfants devaient être vaccinés contre les maladies. Afin d'améliorer leur santé, Sœur Julie les a encouragées à faire des jardins dans leurs maisons. La santé des gens s'est nettement améliorée. Les gens ont maintenant confiance pour essayer des choses qui peuvent améliorer leur vie. Ils n'ont plus de crainte face aux étrangers, aux personnes de l'extérieur.

Éducation

Après quelques années, Sœur Julie a commencé des classes préscolaires. Devant ce grand succès elle a pu ouvrir des préscolaires en plusieurs endroits.

Grâce aux efforts de Sœur Julie on a ouvert plusieurs groupes d'entraide. Grâce à ces groupes les femmes apprennent à ne pas gaspiller leur argent, à le mettre à la banque pour l'utiliser selon leurs besoins. De cette manière Sœur Julie les a libérées des gens qui prêtent l'argent avec des taux d'intérêt très élevés ce qui avec le temps détruit la famille.

Grâce aux efforts de Sœur Julie ces tribus accèdent à un statut social plus développé et aussi à pouvoir aider d'autres tribus. En seulement 15 ans avec beaucoup de détermination, de courage et l'aide de Dieu Sœur Julie a pu faire passer leur vie de l'époque préhistorique à l'aube du 21^e siècle.

Loués soient à jamais Jésus et Marie.